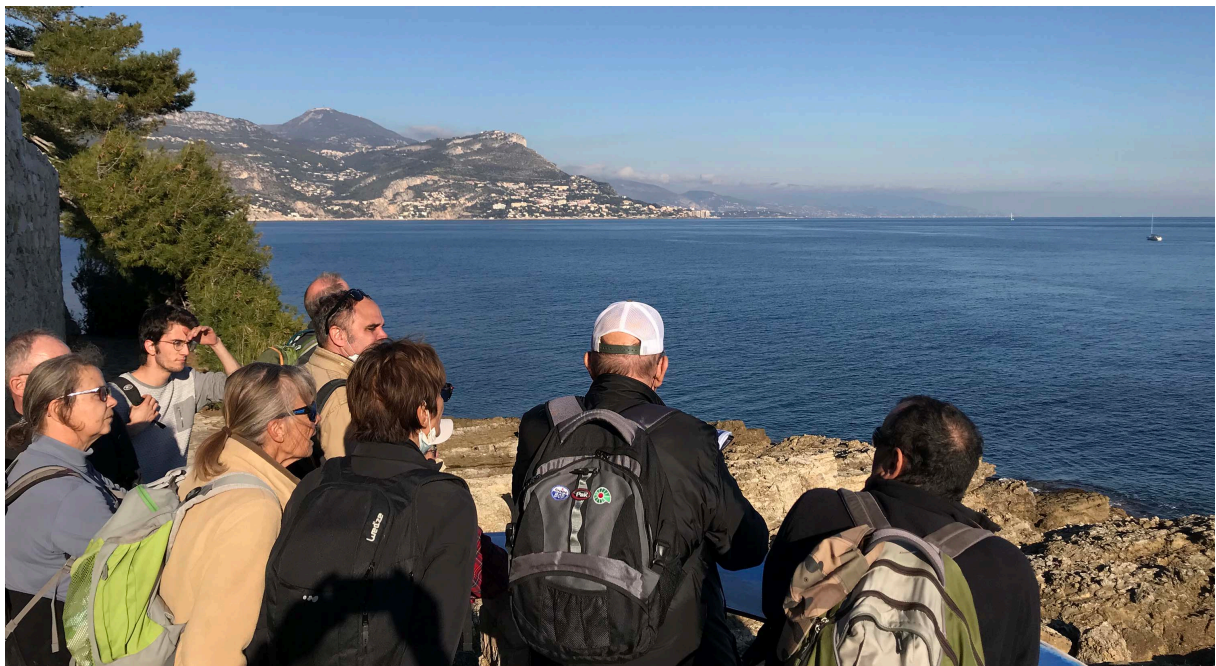


Géologie du littoral entre Nice et Eze :

Un vingtaine de participants ont assisté, par un grand ciel bleu, à cette sortie sur le littoral, au point de rencontre entre l'arc Alpin et la Méditerranée. A cet endroit coexistent les structures en compression de la partie frontale de l'arc de Nice, mises en place à partir du Miocène et visibles sur la déviation du tunnel du cap Estel. Elles chevauchent un avant-pays qui s'est structuré à l'Oligocène (structures transverses du cap de Nice, du cap Ferrat et du cap Martin). Ces deux domaines sont séparés par une dorsale (l'anticlinal St. Michel) à l'origine de la spectaculaire falaise du cap Roux. Les séries sédimentaires du Jurassique (calcaires massifs) et du Crétacé (marno-calcaires plus finement lités) s'amincissent vers le Sud. Sur la plage de la Paloma, les dépôts perturbés du Crétacé supérieur, en condition de haute énergie (plateforme), sont bien visibles.

Ces ensembles sont découpés par les grandes failles du rift de la mer Ligure associées à la dérive du bloc corso-sarde à partir de l'Oligocène, il y a 30 millions d'années. Sur la pointe du Colombier (St. Hospice) ce qui pourrait être une des failles de ce rift est encore visible. Il y a 6 millions d'années (Messinien) la Méditerranée s'assèche suite à sa séparation temporaire des eaux atlantiques. A l'époque, la rade de Villefranche n'était qu'une petite vallée de montagne dominant de 1500 m le Salar du bassin Ligure. Il y a 18.000 ans, à la fin de la dernière période glaciaire, elle était encore émergées jusqu'en bordure de la pente continentale, à 120 m de profondeur.



Pointe de St. Hospice, la magie du panorama sur la Grande Corniche, photo Laurent Paix